

## LU

OBJECTIF LIRE. GUIDE DE LECTURES C.P.

B. LELOUCH, Ch. BLIER.

Éd. DELAGRAVE

Il n'y a rien dans le livre du maître, "Guide de lectures C.P." de Bernard LELOUCH et Christian BLIER, auquel l'AFL ne puisse souscrire. Qu'il s'agisse de l'exposé des aspects techniques de la lecture, de l'analyse des différents types d'écrits, des conseils pédagogiques concernant les premiers apprentissages ou directement liés à l'utilisation du manuel pour les enfants. Les auteurs ont fait leur miel des travaux de François RICHAUDEAU, Rachel COHEN, Évelyne CHARMEUX et de l'AFL ou des pratiques du Groupe-lecture d'Écouen.

Quant au manuel destiné aux élèves, il comporte :

- Une histoire suivie, découpée en courtes séquences, écrite avec un réel souci de lisibilité (structures réitérées, vocabulaire appartenant au lexique actif d'un enfant de six ans, etc.).
- Des aides à la lecture de ces séquences, parmi lesquelles de très belles illustrations favorisant la découverte et le questionnement du texte.
- Des écrits pour agir, fabriquer, s'informer... (menus, affiches, modes d'emploi, etc.).
- Des exercices de systématisation destinés à faire acquérir dès le début les comportements authentiques de lecteur.

On le voit : projets, fonctionnalité des écrits les plus diversifiés, abordés sans aucun préalable, aides aux lecteurs, théorisation, systématisation, tout y est ! Et c'est la première fois, à notre connaissance, qu'on s'efforce de traduire dans un manuel scolaire - et donc pour l'usage de tous - ce que préconise l'AFL et qui, jusqu'alors, est mis en œuvre - avec elle ou non - par des enseignants conscients d'explorer des voies nouvelles et s'entourant pour cela de "garanties" : travail en équipes, création d'une BCD, soutien de la recherche ou d'instances de formation, collaboration avec les parents, des bibliothécaires, etc.

Comment ne pas être partagé ? En effet, on ne peut qu'être satisfait devant une tentative de généralisation qui ne dénature pas, au moins au niveau des principes essentiels, ce qui est encore très minoritaire et du domaine de l'innovation militante. D'autant plus que cette proposition a été conçue pour faciliter la tâche des praticiens, dans la mesure où elle offre une "illustration concrète" de ce qu'il apparaît souhaitable d'entreprendre, qui est souvent exposé de manière théorique et dont la traduction dans les pratiques quotidiennes incombe aux maîtres. Mais... cette proposition adopte un moyen - le manuel scolaire - pour le moins discutable et contre lequel nous luttons. Prenons un exemple : pages 112 et 113 du manuel, fleurissent deux magnifiques affiches (qui font partie des écrits de toute nature, rarement pris en compte à l'école et qui sont proposés, à juste titre, dans cet ouvrage). Comment ne pas réagir en citant cet extrait de "**Cinq contributions pour comprendre la lecture**" : "*On risque, là encore, de tomber dans le travers qui consiste à proposer aux enfants des affiches dont ils n'ont pas besoin afin qu'ils sachent lire plus tard les affiches dont ils auront besoin...*" N'insistons pas. Le risque est grand que soit programmée une leçon sur l'affiche le lendemain du jour où on aura "étudié" la page précédente du manuel. LELOUCH et BLIER en sont parfaitement conscients, qui écrivent page 59 du livre du maître : "*ces écrits n'ont qu'une valeur illustrative et n'ont été retenus que pour suggérer des pistes... Leur exploitation en dehors de toute situation réelle ne pourrait qu'en dénaturer l'intérêt et restreindre la portée des activités développées...*" Alors, pourquoi faire un manuel et ne pas mettre dans le livre du maître ce qui n'a "qu'une valeur illustrative" et n'a pour fonction que de "*suggérer des pistes et induire des principes méthodologiques*". Gageons qu'il y a des raisons commerciales qu'on se gardera bien d'imputer aux auteurs.

Michel VIOLET